

## Homélie – 4<sup>e</sup> Dimanche de Pâques (Année A)

Ac 2,14a.36-41 – Ps 22 – 1 P 2,20b-25 – Jn 10,1-10

Frères et sœurs, Ce dimanche est traditionnellement appelé **le dimanche du Bon Pasteur**, mais il pourrait tout aussi bien s'appeler **le dimanche de l'amour**. Car si Jésus se présente comme le Bon Berger, c'est pour révéler de quel amour nous sommes aimés et comment cet amour nous pousse à aimer comme lui.

Dans l'Évangile, Jésus se présente comme la porte et comme le berger. Deux images, un même message : **Il est celui qui ouvre, qui protège, qui conduit, qui donne la vie.**

Contrairement aux mercenaires, il ne fuit pas devant le danger. Contrairement aux faux bergers, il ne se sert pas des brebis. Contrairement aux voleurs, il n'arrache pas, il rassemble.

Il connaît chacune de ses brebis **par son nom**. Il marche devant elles. Il parle, et elles reconnaissent sa voix.

Cette voix, frères et sœurs, n'est pas celle de la peur, du jugement ou de la domination. C'est la voix de la tendresse, de la patience, de la miséricorde. C'est la voix qui dit :

« Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »

Dans la première lecture, Pierre parle avec autorité. Non pas l'autorité de celui qui s'impose, mais celle de celui qui **a été converti** par le Ressuscité.

Son message est simple : « **Convertissez-vous et soyez baptisés au nom de Jésus Christ.** »

Il ne parle pas de lui. Il ne se met pas en avant. Il oriente vers **l'unique Pasteur**, celui qui sauve. Pierre nous rappelle que tout vrai pasteur — prêtre, diacre, religieux, laïc engagé — n'est pas propriétaire du troupeau. Il est **serviteur, gardien, guide**, jamais maître.

Dans la deuxième lecture, Pierre poursuit : Le Bon Pasteur est celui qui **accepte de souffrir pour ses brebis**. Il ne domine pas, il se donne. Il n'écrase pas, il porte. Il n'accuse pas, il pardonne.

Et Pierre ajoute : « Vous étiez errants comme des brebis ; maintenant vous êtes retournés vers le berger et le gardien de vos âmes. »

Voilà notre vocation : Revenir vers celui qui nous garde, et devenir à notre tour témoins de son amour.

Ce dimanche est aussi la **journée mondiale de prière pour les vocations**. Mais avant d'être appelés à un état de vie particulier, nous avons tous une vocation première : **vivre de l'amour et offrir l'amour**.

Aimer comme Jésus, cela veut dire :

- **écouter avant de parler,**
- **servir avant d'être servi,**
- **pardonner avant de juger,**
- **marcher avec les autres, même quand c'est difficile.**

Ce n'est pas une vocation confortable. On peut être incompris, critiqué, calomnié. On peut être tenté de se replier, de ne pas déranger, de ne pas se laisser déranger.

Mais le Bon Pasteur nous envoie : « **Va, aime, prends soin, relève, conduis vers la vie.** »

Prêtres, diacres, religieux, religieuses, laïcs : Nous sommes tous engagés dans cette même mission. Et le monde a tant besoin de pasteurs selon le cœur de Dieu : des hommes et des femmes qui aiment, qui rassemblent, qui pacifient.

L'Évangile nous rappelle aussi que la vocation du chrétien n'est pas seulement d'être pasteur, mais d'être **brebis** :

- **brebis qui écoute,**
- **brebis qui se laisse conduire,**
- **brebis qui reconnaît la voix du Christ.**

Beaucoup de brebis aujourd'hui ont plusieurs maîtres : les réseaux, les idéologies, les peurs, les intérêts personnels. Beaucoup veulent indiquer la route au pasteur, imposer leur voix, leur volonté.

Mais la vraie brebis est celle qui dit : « **Seigneur, parle, ta servante écoute.** »

Frères et sœurs, En ce dimanche du Bon Pasteur, demandons la grâce :

- **d'écouter la voix du Christ,**
- **de nous laisser aimer par lui,**
- **de marcher derrière lui,**
- **et de devenir, chacun selon sa vocation, témoins de son amour dans le monde.**

Que le Bon Berger nous conduise vers les verts pâturages de la paix, de la miséricorde et de la joie. « Donne-nous, Seigneur, un cœur nouveau. Mets en nous, Seigneur, un esprit nouveau. »  
Amen.